

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1930-10-09

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1930-10-09, 1930-10-09.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14590>

Copier

Information sur la lettre

Date 1930-10-09

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

dédaigneusement en
 notules. Si est personnel:
 on y a très injustement
 saboté
 le livre
 de Chauveau.
 Mieux
 valait
 n'en pas
 parler du tout!
 Ceci dit, pour vous
 montrer que le reste
 à l'ami Gourru que vous
 aimez, je vous redis
 pour mes
 sentiments
 fidèles et
 affectueux
 et vous prie
 d'offrir mes
 hommages à
 M. Paulhan.

BELLEME
 ORNE
 TEL. 29

9 octobre 1930

ARCHIVES PAULHAN

Cher ami,

J'ai bien reçu votre envoi. Merci
 pour mon manuscrit. Et merci aussi
 de m'avoir permis de lire celui de
 l'inconnu. J'y ai pris un plaisir extrême
 et n'ai rien fait d'autre à partir du
 moment où j'ai commencé cette
 lecture: mon après-midi y a passé.
 C'est une œuvre fraîche et fraîche,
 souriante comme ziziclet au soleil,
 juste acide comme il faut, et qui
 me laisse un souvenir étrangement précis.
 Je la renvoie, anonymement, à
 Henri Pourrat, comme m'y invitait
 votre étiquette.

Je n'ai pas encore mis le nez dans
 le Vallès. Mais j'en attends tout ce que

Vous me répondez toujours
 une place dans le 40 de février,
 n'est-ce pas?
 R. M. G.

vous supposez. Vallis a été pour moi une importante découverte, vers la 20^{ème} année.

"Malaisie" m'a beaucoup frappé. Contrairement à mes habitudes, je l'ai lu morcelé depuis le n° de juillet, parce que je l'avais commencé et que je m'y étais laissé prendre très fortement. Félicitations, voilà une excellente découverte.

ARCHIVES PAULHAN

J'ai pris grand intérêt aussi à l'article de Fernandez sur la Révolution. Il a su se mettre hors et au-dessus d'un sujet brûlant d'actualité ; ce qui est si difficile, si rare.

Moins emballé par Eugène Poë... J'ai bien aimé les souvenirs de Lacretelle sur France. Il y a en Lacretelle un souci du mesuré et de l'équitable, qui toujours me touche.

J'ai honte de vos "notules"! Horreur!! Ce clan des parents pauvres est infernal au possible ; et le devoir d'une revue vis-à-vis des jeunes est, à mon sens, tout autre. Cette innovation vous fait commettre cent injustices, et ça décale toute votre influence en critique, car vous consacrez de grandes notes à des livres d'amis, quelquefois insignifiants, souvent de bien moins grand mérite que ceux qu'on exécute